

Soutenir une initiative de paix et de réconciliation

INITIATIVES ET CHANGEMENT PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT DES DÉLÉGUÉS QUI PRÉPARENT LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS AFRICAINS, AFIN QUE CELLE-CI NE SE TRANSFORME PAS EN UN VASTE TRIBUNAL OÙ CHACUN VIENT ACCUSER L'AUTRE.



Les délégués des pays de la région doivent passer par une phase d'examen de leur passé commun pour comprendre les raisons de la folie qui les a plongés dans la tourmente.

La guerre prend naissance dans l'esprit des hommes. C'est dans l'esprit des hommes qu'il faut ériger les remparts de la paix », a affirmé M. Ibrahima Fall, s'inspirant du préambule de l'acte constitutif de l'UNESCO. Ancien ministre des Affaires étrangères du Sénégal et Secrétaire général adjoint des Nations Unies, M. Fall a été désigné par Koffi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, comme son représentant spécial pour la région des Grands Lacs africains. Il a été chargé de la coordination de la conférence internationale pour la paix, la sécurité et le développement dans cette région.

Cette conférence, dont l'initiative revient aux Nations Unies et à l'Union Africaine, est soutenue par un groupe de pays amis (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, Grande Bretagne, France, Pays-Bas, Suisse, etc.). S'adressant lors de la session " Des Initiatives de paix ", qui se tenait à Caux du 13 au 19 août, aux 450 participants venus de plus de 60 pays, M. Fall a dit sa détermination de voir naître une dynamique de coopération, de paix et de réconciliation dans la région des Grands Lacs.

Le comité de pilotage de l'action en faveur de la paix engagée par Initiatives et Changement dans la région depuis quatre ans, avait invité M. Fall à Caux pour lui présenter sa démarche. Pour que la conférence internationale ne se transforme pas en un vaste tribunal où chacun viendrait accuser l'autre, les délégués des pays de la région doivent passer par une phase d'examen de leur passé commun pour comprendre les raisons de la folie qui les a plongés dans la tourmente.

Les suspicions, les peurs, les frustrations à l'intérieur de chaque pays et entre les Etats doivent être surmontées, en particulier entre le Burundi, la République démocratique du Congo et le Rwanda qui forment depuis les années soixante l'épicentre des explosions de violence générant flux de réfugiés et rébellions armées. Chaque Burundais, Rwandais ou Congolais doit regarder en lui ce qui a blessé, frustré ou humilié l'autre, ce qui a fait naître peurs et ressentiments pour qu'un dialogue franc et sincère puisse s'instaurer. C'est pour favoriser ce processus qu'Initiatives et Changement propose un accompagnement de tous ceux qui préparent la conférence internationale.

Il a ainsi été présenté, lors des ateliers consacrés à la région des Grands Lacs, au comité national du Burundi, aux membres de la société civile du comité national du Rwanda et aux Congolais de la société civile qui prenaient part à cette session.

Par la suite, une délégation a été dépêchée à la première rencontre régionale tenue du 6 au 10 septembre à Bujumbura pour proposer cette même démarche aux comités nationaux du Rwanda et de la République démocratique du Congo. Forte de l'accueil et du soutien du comité national organisateur de la rencontre de Bujumbura, la délégation a noué des contacts fructueux avec le coordonnateur du Rwanda, le chef de la délégation congolaise et son adjoint ainsi qu'avec d'autres personnalités présentes. L'intérêt manifesté pour la démarche d'Initiatives et Changement souligne la pertinence de son analyse et de son apport afin que les efforts de paix et de réconciliation entrepris par la conférence internationale pour la région des Grands Lacs portent pleinement leurs fruits.

Michel Kipoke
m.kipoke@9online.fr